

Sergiu TABUNCIC*

**DE VIEUX LIVRES ECCLESIASTIQUES SIGNALES PAR
ZAMFIR ARBORE DANS LE DICTIONNAIRE GEOGRAPHIQUE
DE LA BESSARABIE AU DEBUT DU XX^E SIECLE**

OLD RELIGIOUS BOOKS POINTED OUT BY ZAMFIR ARBORE
IN THE GEOGRAPHIC DICTIONARY OF BESSARABIA
AT THE BEGINNING OF THE 20TH CENTURY

- Abstract -

The Geographic Dictionary of Bessarabia, published by Zamfire Arbore in Bucharest in 1904, represented a historiographic, as well as political and national requirement, the author presenting, in most cases, accurate scientific data. At the beginning of the century, remarkable political transformations were being announced throughout the entire Europe, in line with the tendency of the identity affirmation of the peoples comprised by the great empires. Z. Arbore's *Dictionary*, apart from its strict scientific role, represented the support offered by the Romanians from the Kingdom of Romania to the national emancipation of the Bessarabian Romanians from the Russian Empire. *The Dictionary* contains a lot of information regarding the old religious prints and manuscripts, once widespread in the churches and monasteries of Bessarabia. The Romanian language reached Christian believers, first of all, through religious books and the spoken word also, therefore, it was through Orthodoxy that the Romanian national consciousness was being affirmed during all this time.

Key words: Bessarabia, Russian occupation, religious books, Bessarabian clerics, Romanian national consciousness.

VECHI CĂRȚI BISERICEȘTI SEMNALATE DE ZAMFIR ARBORE
ÎN DICȚIONARUL GEOGRAFIC AL BASARABIEI
LA ÎNCEPUTUL VEACULUI AL XX-LEA

- Rezumat -

Dicționarul geografic al Basarabiei, publicat de Zamfir Arbore la București în anul 1904, a reprezentat o necesitate istoriografică, în aceeași măsură politică și națională,

* Docteur en histoire, professeur au Lycée Théorique « Gh. Asachi » de Kichinev.

Danubius, XXX, Supliment, Galați, 2012, pp. 93-110.

autorul redând, în majoritatea covârșitoare a cazurilor, informații științifice certe. La acel început de veac, se anunțau transformări politice remarcabile în întreaga Europă, în conformitate cu tendința de afirmare identitară a popoarelor din cadrul marilor imperii. *Dicționarul* lui Z. Arbore, în afară de rosturile sale strict științifice, semnifică sprijinul românilor din Regatul României pentru emanciparea națională a românilor basarabeni aflați în Imperiul Rus. *Dicționarul* conține numeroase informații privind vechile tipărituri și manuscrise religioase, răspândite cândva în bisericile și mănăstirile din Basarabia. Limba română ajungea la credincioșii creștini în primul rând prin cărțile de cult, astfel că, inclusiv prin cuvântul rostit, ortodoxismul, conștiința națională românească s-a afirmat în toată această perioadă.

Cuvinte cheie: Basarabia, ocupație rusească, cărți religioase, clerici basarabeni, conștiință națională românească.

Dans le cas de Z. Arbore - grande personnalité de l'histoire, militant contre la Russie impériale et pour l'Union avec la Bessarabie – le recours au passé s'imposait comme une nécessité, comme une très utile tentative de faire revivre la mémoire scientifique de l'époque où il a vécu, une époque située sur la verticale du développement de la nation moderne. En ce sens, *le Dictionnaire géographique de la Bessarabie*¹ publié en 1904, a marqué un impératif historiographique à la fois politique et national, l'écrasante majorité des informations contenues dans ce document gardent leur validité, aujourd'hui encore, par leur qualité de vérité scientifique. Ce livre fut écrit à la demande de la Société Roumaine de Géographie (sous les auspices de laquelle il fut imprimé), qui coordonnait la collection *Les Dictionnaires géographiques des provinces roumaines situées à l'extérieur du Royaume*. A ce début de siècle, toutes les régions roumaines situées au-delà des frontières de la Roumanie valaient un regard d'ensemble qui pouvait préfigurer leur route historique. La période annonçait des changements politiques spectaculaires sur tout le continent européen, dans l'esprit de l'affirmation de la culture et de l'identité des peuples des grands Empires, trouvés en involution irréversible, qui allait conduire à leur effondrement.

¹ Nous devons adresser des remerciements à notre collègue, Dr. Igor Cereteu qui nous a signalé une partie de la bibliographie pour la rédaction de cet article.

Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei (le Dictionnaire géographique de la Bessarabie)*. Vu, révisé et approuvé par le Comité de rédaction composé de MMM Professeur Grig Tocilescu, Colonel Ionescu et Gion. Imprimé par les soins de M. George Ioan Lahovari, Secrétaire général de la Société de Géographie, membre honoraire de l'Académie roumaine. Bucarest, 1904. Certaines inexactitudes glissées dans le volume ont été supprimées dans la mesure du possible, à l'occasion de sa republication: Zamfir Arbore, *Dicționarul Geografic al Basarabiei*. Rédacteur scientifique: Dr. hab. Ion Dron. Editeur: Iurie Colesnic. Fondation culturelle roumaine. Kichinev, Maison d'Édition Museum, 2001.

Le dictionnaire de Z. Arbore (à côté d'un autre ouvrage du même auteur: *La Bessarabie au dix-neuvième siècle* (Bucarest, 1898)² en plus de son rôle strictement scientifique, devait exprimer aussi un message de solidarité de la part des Roumains du Royaume pour leurs frères de Bessarabie dans leur lutte de libération de sous le joug du tsarisme; il est bien connu que, dans les années à suivre, le mouvement national entre le Prout et le Dniestr allait s'intensifier et, en fin de compte, cette région des Moldaves sera ramenée au sein de la nation roumaine. La Bessarabie, cette ancienne terre roumaine arrachée en 1812 du corps de la Moldavie par l'Empire Russe, retrouvera la mère patrie suite à l'acte d'Union du 27 mars 1918 ; le retour de cette province dans l'unité roumaine rétablit ainsi la justice foulée aux pieds par l'Empire tsariste russe pendant 106 ans.

Dans son Dictionnaire géographique de la Bessarabie, Z. Arbore signale de nombreux livres spirituels anciens concernant certains monastères et églises de la région. Depuis toujours, les églises et les monastères, ces lieux de la foi chrétienne, de culte et de prière, ont illuminé et purifié les âmes des laïques, ont donné de l'élan à leur conscience et à leurs bras pour accomplir les faits bienséants, renforçant leur piété orthodoxe. A cette époque de l'occupation russe en Bessarabie, les établissements religieux ont gardé intact le flambeau de la foi en Dieu, contribuant ainsi à la sauvegarde de la conscience nationale des Roumains de Bessarabie. L'écriture roumaine arrivait au peuple, en premier lieu, à travers les livres de culte, de sorte que, grâce à la magie de la parole aussi, la veilleuse de l'orthodoxie moldave et de la conscience nationale roumaine est restée allumée pendant toute cette période. Malgré le caractère oppresseur de l'administration russe et les tentatives malveillantes de russification de certaines autorités ecclésiastiques par l'intermédiaire de l'église, les Bessarabiens ont prié Dieu dans leur dialecte moldave ; les traits de la Bessarabie roumaine sont restés les mêmes au fil du temps, surtout dans les villages.

Les informations sur les vieux livres d'église, insérées par Z. Arbore dans son ouvrage, n'ont pas été, jusqu'ici, recueillies par les chercheurs pour être réunies et exposées dans une présentation unitaire du phénomène culturel et religieux. À cet égard, nous nous proposons de valoriser scientifiquement ses notes, pas trop nombreuses, sur les vieux textes imprimés et les manuscrits religieux, diffusés dans le temps à travers les églises et les monastères de Bessarabie. Nous passerons en revue les notes en question, telles qu'elles ont été surprises pendant la lecture du Dictionnaire (selon l'ordre des localités décrites par Z. Arbore) en

² Zamfir C. Arbore, *Basarabia în secolul XIX. (La Bessarabie au XIXe siècle)*. Ouvrage lauréat imprimé par l'Académie Roumaine, Bucarest, Institut d'Arts Graphiques Carol Göbl, 1898. Ce volume a été également republié en 2001 à Kichinev. Zamfir C. Arbore, *Basarabia în secolul XIX*. Texte, étude introductive, notes, commentaires, indice de Ion et Tatiana Varta, Kichinev, Maison d'Édition Novitas, 2001.

complément avec nos observations et commentaires, afin d'être en mesure de nuancer et de supprimer certaines informations erronées, glissées dans l'ouvrage.

Abaclia, village (district de Basarabeanca)³. L'ancienne église du village possédait un Pentecostaire imprimé en 1785⁴ à Râmnic⁵.

Volintiri (ancien nom Babei/Bebei), village (district de Ștefan-Vodă). Z. Arbore note que, parmi les livres de l'église de cette localité, bâtie en 1862, il y a un Évangile en roumain, imprimé à Sibiu, en 1806 ; un livre de prières, sans la date et le lieu d'impression, mais très vieux; dans ce livre, le chant triomphal est imprimé en slavon et, plus loin, à la fin du livre, est écrit: « Ces mots n'ont pas été très justement traduits, avec tout leur pouvoir dans notre langue qui est pauvre ». Selon l'auteur du Dictionnaire, ces livres prouvent que jusqu'en 1841 dans l'église la Divine liturgie était célébrée dans la langue du pays, puis, vers 1856, on y a introduit le service religieux en langue russe⁶.

Notre remarque au sujet de la citation reproduite ci-dessus serait la suivante: sans aucun doute, ce n'est pas « notre langue » qui est pauvre, mais ce sont les connaissances de langue roumaine de l'auteur de cette affirmation qui s'avèrent faibles. Et comme le domaine spirituel exige une expression particulière, une personne, qui ne la possédait pas, s'empressa, donc de « juger » à tort la langue roumaine. En ce qui concerne le livre de prière lui-même, sur les indices laissés par Z. Arbore, il serait hasardé d'essayer d'en dire plus à ce sujet.

La Ville de Căinari (*district de Căușeni*). *L'église du village, dédiée aux Saints Michel et Gabriel, possédait quelques vieux livres roumains : Pentecostaire (1768), Octoèque, Triode (1774) (1781), Evangile (1792)*⁷.

Il est à noter que les deux premiers livres, le *Pentecostaire* et l'*Octoèque*, ont été imprimés à București⁸; le *Triode*, très probablement, est celui de Râmnic, imprimé en 1782⁹; l'*Évangile* n'a pas été imprimé dans l'année indiquée par Z. Arbore, les éditions connues, publiées dans le temps, étant celles de 1794 à Iași et à Râmnic¹⁰.

³ Entre parenthèses nous indiquons l'unité administrative et territoriale (le district ou le municipale) à laquelle est subordonnée la localité répertoriée.

⁴ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p.1 (les références renvoient à l'édition de 2001).

⁵ Ioan Bianu et Nerva Hodoș, *Bibliografia Românească Veche 1508-1830. (La Bibliographie Roumaine Ancienne)* Tom II 1716-1808, Bucarest, Editions de l'Académie Roumaine, 1910 (plus loin on citera BRV, II), pp. 309-310, no. 494.

⁶ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, pp. 23-24.

⁷ Z. Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 48.

⁸ BRV, II, p. 189, no. 359 ; p. 206, no. 388.

⁹ BRV, II, p. 277, no. 456.

¹⁰ BRV, II, p. 361, no. 575 et 576.

Le monastère de Căpriană (commune de Căpriană, district de Strășeni). Voici ce que Z. Arbore nous raconte, dans ces manuscrits qui présentent cet établissement monastique: la bibliothèque du monastère possède un *Évangile* slavon, un don du voïvode Petru Rareș, fait le 11 octobre 1545. L'*Évangile* est entièrement écrit sur parchemin, de façon très agréable et lisible. La couverture du livre sacré est sculptée en argent recouvert d'or et sertie de pierres précieuses. Sur la face avant est gravé le Christ descendant en enfer et délivrant les Justes; sur la couverture arrière, il y a l'Assomption de la Sainte Vierge et autour de ce dessin on peut lire le texte suivant écrit en slavon: « Le pieux et le fidèle à Christ, Ioan Petru Voïvode, avec la miséricorde de Dieu, Souverain de tout le Pays de Moldavie et son épouse Elena et leurs fils, les princes Iliăș, Ștefan et Constantin avons fait ce « *tetroci gl* », l'avons orné et fait don pour la prière dans le monastère « l'Assomption de la Vierge Marie », dit Chipriani, récemment fondé, le 11 octobre 7053(1545) »¹¹.

Le « *Tetraevanghel* » signalé par Z. Arbore est connu de longue date par les chercheurs de notre passé, au milieu du XIXe siècle déjà ; N. Murzachevici (plus tard d'autres spécialistes parmi lesquels M. Ganițchii, P.A. Sârcu, A.I. Iațimirschii, Șt. Berechet, E. Tudeanu, R. Constantinescu) offrent la description de ce livre¹².

Nous devons la dernière exégèse à Dr. Valentina Pelin, spécialiste réputée dans le domaine de la culture médiévale écrite et nous présentons ses références sur ce manuscrit: « *Tetraevanghel* », 1545. Parchemin, 276 f. (33,8 x 24,5 cm), écriture semi-unciale, en slavon, orthographe médio bulgare; orné de frontispices en couleurs et en or (f.9, 80, 131, 213), de grandes initiales magistralement travaillées en or et en couleurs sur les mêmes pages; d'autres petites initiales en or en tête de chaque compartiment; les indications pour le lecteur sont rédigées toujours en or, en marge, en haut et en bas de chaque page: les jours de la semaine, les dimanches et les premiers mots du chapitre du texte en question ; les bouts des quatre *Évangiles* sont écrits sur deux colonnes en cinabre ; les titres des chapitres et d'autres informations sur le texte sont toujours en cinabre. Le manuscrit aux couvertures en bois est lié en cuir, enchâssé en argent doré et sertie de pierres précieuses. Sur la première couverture est gravée la résurrection de Jésus Christ et sur le verso est représentée l'Assomption de la Sainte Vierge entourée de 11 apôtres¹³.

¹¹ Z. Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 56.

¹² Cf. Andrei Eșanu, Valentina Eșanu, Nicolae Fuștei, Valentina Pelin, Ion Negrei, *Mănăstirea Căpriană (Le Monastère de Căpriană)* (du XVe au XXe siècle). Étude historique, documents, livres, inscriptions et autres documents. Coordonnateur: Dr. habilité en histoire, membre correspondant de l'Académie des Sciences de la République de Moldova Andrei Eșanu. Kichinev, Éditions Pontos, 2003, p. 385-386 (chapitre rédigé par Valentina Pelin).

¹³ *Ibidem*, p. 384.

Sur le recto de la couverture, à partir de l'angle supérieur gauche est incrustée, dans un cadre, une inscription. Jusqu'ici, son contenu, d'après le manuscrit original n'a pas été publié, donc V. Pelin, elle aussi le reproduit d'après l'édition de N. Murzachevici, qui contient une lithographie des deux couvertures du « *Tetraevanghel* ». La traduction en roumain du texte slavon de l'inscription est la suivante: « Le pieux et le fidèle à Christ, Ioan Petru Voïvode, avec la miséricorde de Dieu, Souverain de tout le Pays de Moldavie et son épouse Elena et leurs fils, les princes Iliăș, Ștefan et Constantin avons fait ce « *Tetraevanghel* » nous l'avons orné et fait don pour la prière dans notre monastère « l'Assomption de la Vierge Marie », dit Chipriani, récemment fondé, en octobre 7053(1545) »¹⁴.

Le « *Tetraevanghel* » en question est l'un des manuscrits les plus précieux attestés dans la bibliothèque du monastère de Căpriana; on connaît actuellement une centaine de livres manuscrits et imprimés du XVIe au XIXe siècle, qui faisaient partie des fonds de cette bibliothèque¹⁵.

Le Monastère de Chițcani, également appelé « Noul Neamț » (village de Chițcani, district de Căușeni). Z. Arbore écrit qu'un groupe de moines russophiles du monastère de Neamț, ont quitté la Moldavie et sont passés en Bessarabie, mécontents de la sécularisation des biens des monastères sous Alexandru Ioan Cuza, fondateur de la Roumanie moderne; ils ont mis les bases d'un monastère vers l'an 1864, à Chițcani, (propriété de Neamț). Ces moines, ainsi que les moines ordonnés Theofan Hristi et Andronic, ont emporté du monastère de Neamț « un grand nombre de documents et de livres anciens »¹⁶, les ont amenés à Chițcani dans la nouvelle bibliothèque du nouvel établissement monastique.

En effet, les faits présentés par Z. Arbore correspondent à la réalité et, avant d'ajouter des informations sur les vieux documents, les manuscrits et les ouvrages imprimés du monastère de « Noul Neamț », nous ferons un bref récit du passé.

À juste titre, le monastère de Chițcani sur la rivière Dniestr fut nommé par l'historien Ștefan Berechet, enfant du monastère de Neamț de la Moldavie ancienne¹⁷. Comme nous le savons, sous le règne de Alexandru Ion Cuza, après la sécularisation, et l'interdiction de la langue slave dans l'église, dans le vieux couvent de Neamț se produisirent de grandes perturbations, ainsi que plusieurs moines l'ont quitté et se sont dirigés vers le domaine de Chițcani¹⁸. A la tête de ces

¹⁴ *Ibidem*, pp. 384-385.

¹⁵ *Ibidem*, pp. 384-424.

¹⁶ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 63.

¹⁷ St.Gr.Berechet, *Mănăstirea Noului Neamț (Chițcani), în Basarabia* (Le Monastère « Noul Neamț », en Bessarabie). Monographie. Sous la coordination de Ștefan Ciobanu, Maison d'Édition Universitas, Kichinev, 1993, p. 202.

¹⁸ *Locașuri Sfinte din Basarabia (Saintes Demeures en Bessarabie)*. Première édition, Kichinev, Maison d'Édition : Alpha et Omega, 2001, pp. 71-73.

moines était le confesseur du monastère, Andronic Popovici, celui qui a laissé un ample témoignage sur les événements qui avaient contribué à la dissolution du groupe de moines de Neamț.

Attirés par la propagande tsariste, contraire aux intérêts du peuple roumain de bâtir son Etat national, une partie des moines de Neamț entre en conflit avec les autorités de l'Etat. D'une part, les cercles de décision politique motivaient leurs actions par le désir de renforcer le pouvoir central, ce renforcement conduisant, cependant, à des abus de la part de l'Etat sur la vie monastique. En revanche, la classe politique, à son apogée, n'est pas étrangère à l'existence des sociétés secrètes de la franc-maçonnerie, et il ne faut pas négliger, non plus, la diffusion parmi les moines de certaines idées antinationales, par le biais de l'action des services secrets étrangers.

Le 1^{er} octobre 1861, étant donné les événements douloureux qui s'y sont produits, les moines du monastère de Neamț déménagent en Bessarabie et s'établissent d'abord à Nemțeni, une des propriétés du monastère¹⁹.

Père Andronic, ainsi que le moine Teofan Cristea interviennent auprès de l'archevêque de Kichinev, pour être autorisés à fonder un monastère de moines sur le domaine de Chițcani-Copanca. Les moines de Neamț serviront dans l'église de Nemțeni, jusqu'à la fin de décembre 1862, lorsqu'ils aménageront à Chițcani. Ici, dans l'église Saint-Nicolas du village, pour la première fois, un service religieux est célébré à la veille de Noël, conformément à la tradition de Neamț; ce service religieux est fait plus particulièrement d'après le rituel établi en 1779 par le célèbre moine supérieur Paisius Velicicovschi. Après, le Conseil de Saint-Pétersbourg approuve la sollicitation du prélat de Bessarabie; suit le Décret de l'empereur Alexandre II du 13 janvier 1864 qui approuve la fondation du monastère « Noul Neamț » de Chițcani, sous commande athonique²⁰.

En 1867, commença la construction de la cathédrale de l'Ascension de Jésus Christ, qui a assumé le rôle d'église principale du monastère. En 1885 fut bâtie l'église de l'Exaltation de la Sainte Croix et en 1904, l'église de l'Assomption de la Sainte Vierge. Un beffroi à cinq niveaux fut érigé en 1912, ayant 64 mètres de haut et devenant la plus haute tour d'église de Bessarabie. Il dominait, évidemment, par ses dimensions, le panorama du monastère qui avait 12 cloches, la plus grande pesait environ 8,7 tonnes²¹.

Suivirent les circonstances troubles de la Première Guerre mondiale et l'année révolutionnaire de 1917, lorsque les nombreux gangs de soldats russes, convertis au bolchevisme, déserteurs du front roumain, envahirent la Bessarabie

¹⁹ St.Berechet, *Mănăstirea Noului Neamț*, p. 204.

²⁰ Ion Nistor, *Istoria Basarabiei, (l'Histoire de la Bessarabie)*, Kichinev, Maison d'Édition Cartea Moldovenească, 1991, p. 243.

²¹ *Locașuri sfinte din Basarabia (Saintes Demeures en Bessarabie)*, pp.74-75.

pour s'y adonner à des vols à main armée, à des pillages et pour commettre des assassinats. L'anarchie des bolcheviques dans la région ne cessa qu'à l'aide des troupes roumaines envoyées en Bessarabie par le gouvernement roumain, à la demande des députés du « Bloc moldave » du Conseil National. Ainsi, le 13 janvier 1918 la 11e Division fit son entrée triomphale à Kichinev, les gangs russes reculèrent de Tighina : à la suite des combats sanglants, ils furent rejetés, de là encore, et chassés au-delà du fleuve. Dans ces circonstances, le monastère de Chițcani aussi eut à souffrir, étant la cible d'un long tir d'artillerie venu de l'autre côté du fleuve Dniestr, de Tiraspol, Sucleia, Târnăuca, qui provoqua de lourds dégâts aux murs et surtout à l'église principale²².

Par la réalisation de l'Union de la Bessarabie avec la Roumanie, suite à l'acte du Conseil du 27 mars 1918, la province entre Prout et Dniestr connaît une nouvelle étape de développement, ainsi que les autres provinces réunies. Celles-ci s'intègrent progressivement dans le cadre de l'Etat national roumain qui favorise une évolution plus rapide de la société roumaine. Bien sûr, tous ces problèmes ne trouvent pas immédiatement leur pleine solution, certaines tensions et même des conflits sociaux ne peuvent pas être évités, mais, en général, il y a des avancées significatives et, dans certains domaines, même brillantes. Par le retour de la Bessarabie à la mère patrie, la vie matérielle du monastère « Noul Neamț » connaît un progrès important, l'établissement monastique du fleuve Dniestr devient un des plus munis de tout le Royaume. Un moment de grande importance pour le sanctuaire sacré de Chițcani a lieu en 1939, quand, à la demande des moines, le monastère reçoit le nom du Patriarche Miron Cristea, l'arrière petit-fils du moine ordonné Teofan Cristea²³, fondateur du couvent avec le confesseur Andronic²⁴.

Il est intéressant de noter que l'attitude russophile du père Teofan, le premier abbé du monastère, s'efface à mesure qu'il connaît les réalités de Bessarabie ; vers la fin de sa vie il se déclare déçu d'avoir été, jadis, adepte ardent du protectorat russe en Moldavie. En 1875, l'abbé est injustement retiré de la direction du monastère, pour excès présumé dans l'exercice de la fonction et pour des revenus de propriété retenus²⁵.

En 1962, l'établissement monastique de « Noul Neamț » est fermé, les autorités soviétiques le transforment en hôpital pour les malades de tuberculose. Le

²² Cf. Dinu Poștarencu, *Mănăstirea Noul Neamț (le Monastère « Noul Neamț »)*, Kichinev, Editions Universitas, 1994, p. 44-45.

²³ *Ibidem.*, p. 48.

²⁴ Voir, par exemple, l'étude récemment signée par Eugen Onicov, *Viața și activitatea literară a arhimandritului Andronic (Popovici) (La vie et l'activité littéraire de l'archimandrite Andronic (Popovici))*, dans « Revista de istorie a Moldovei ». (La Revue d'histoire de Moldavie), l'Institut d'Histoire, État et Droit de l'Académie des Sciences de Moldavie, no. 23 (7879), 2009, Kichinev, 2009, pp. 179-190.

²⁵ *Locașuri sfinte din Basarabia*, pp. 73-74.

beffroi aussi, doit remplir des fonctions étrangères à celles habituelles : il est utilisé comme musée de la gloire au combat des troupes soviétique. Le saint établissement recommence à fonctionner en 1989, l'évêque Dorimedont Cegan est son premier abbé depuis la réouverture. En 1991 le monastère devient le siège du séminaire monastique Saint Paisie Velicicovschi²⁶.

En 1962, la plupart des documents historiques, des manuscrits et des ouvrages imprimés de la bibliothèque du monastère « Noul Neamț » sont transférés dans les archives nationales, pour être conservés ; certaines de ces précieuses reliques sont plus tard prospectées par les chercheurs. Les livres manuscrits de cette bibliothèque ont reçu une valorisation scientifique exemplaire grâce à Valentina Pelin²⁷ qui a rigoureusement étudié l'histoire du monastère « Noul Neamț »²⁸, ouvrage rédigé par le moine Andronic au cours des années 1881-1888; on peut trouver d'autres témoignages sur les débuts de cet établissement monacal, dans la correspondance entre le moine ordonné Teofan Cristea et le père Andronic²⁹, pendant les années 1861-1864.

De même, de nombreux documents médiévaux des années 1606-1787, relatifs aux domaines de Bessarabie appartenant au monastère de Neamț, ont pu être valorisés ces derniers temps³⁰, toujours grâce à Valentina Pelin, qui les avait découverts dans les archives des fonds de Kichinev mentionnés ci-dessus. Plus

²⁶ *Ibidem*, pp. 77-79.

²⁷ Catalogue général des manuscrits moldaves conservés en URSS, Collection du Monastère « Noul Neamț ». (XIV-XIXe siècles). Auteur V. Ovnicicova Pelin, Kichinev, Editions Stiinta, 1989, 406+47 facsimiles. Pour d'autres études de Dr. Valentina Pelin sur les manuscrits de la bibliothèque du Monastère « Noul Neamț », voir la liste de ses ouvrages, publiée par Andrei Eșanu, Valentina Eșanu, In memoriam-Valentina Pelin, dans « La Revue d'Histoire de la Moldavie », l'Institut d'histoire, État et Droit de l'Académie des Sciences de Moldavie, no. 23 (7879), 2009, Kichinev, 2006, pp. 108-109.

²⁸ *Istoria Mănăstirii Noul Neamț în Basarabia (L'histoire du Monastère « Noul Neamț » de Bessarabie)*, rédigée par le confesseur Andronic, p. 462, dans les Archives Nationales de la République de Moldavie, Fond 2119, Inv. 3, no. 84, apud Valentina Pelin, *Documente inedite cu privire la moșiile mănăstirii Neamț în Basarabia (sec. XVII-XVIII)* (Documents inédits relatifs aux terres du monastère de Neamț en Bessarabie), dans « Parchemin ». Annuaire des Archives de la République de Moldavie, II, 1999, Kichinev, 2001, p.164, note 5.

²⁹ *Correspondența dintre Teofan Cristea și duhovnicul Andronic cu privire la întemeierea Mănăstirii Noul Neamț, 1861-1864* (La Correspondance de Théophane Cristea et le confesseur Andronic sur la Fondation du monastère « Noul Neamț »), apud Valentina Pelin, *Documente inedite...*, p. 164, note 5. Il y a des références intéressantes sur la création religieuse du Père Andronic dans l'étude récente de Igor Cereteu, *Circulație de carte și schimb de valori în Țara Moldovei în secolele XVII-XIX (Circulation de livre et échange de valeurs dans le Pays Moldave aux XVII-XIXe siècles)*, dans la « Revue d'histoire de la Moldavie », Institut d'Histoire, d'Etat et de Droit de l'Académie de Sciences de Moldavie, no. 2-3 (78-79), 2009, Kichinev, 2009, pp. 66-84.

³⁰ Valentina Pelin, *Documente inedite. (Documents inédits)...*, pp. 163-182.

récemment, un autre chercheur, Igor Cereteu, a décrit aussi dans une étude plusieurs manuscrits de Neamț parvenus là du monastère « Noul Neamț », qu'il avait découverts dans les mêmes archives³¹. Auparavant, les trésors de cette bibliothèque ont été examinés par M. Ganițchii, qui, en 1880, décrivait dans les pages de la publication de la diocèse de Kichinev 54 manuscrits et 8 livres; le confesseur Andronic dressa un catalogue composé de 146 manuscrits de langue roumaine et slaves et 2272 livres imprimés dans les langues slave, roumaine, russe, grecque etc.; A. G. Stadnițchii, en 1894, présenta, en résumé, les ouvrages écrits par le confesseur Andronic, dans la même publication de la diocèse. A.I. Iațimirschii, le célèbre slaviste, étudia soigneusement environ 30 manuscrits datés du XIVe au XIXe siècle et fit leur description en 1898, reprenant, également, la recherche des manuscrits dans d'autres œuvres; enfin, une étude sur l'art d'ornementation du livre manuscrit du Monastère « Noul Neamț » parut en 1933 sous la signature de l'historien P. Constantinescu-Iași dans la revue « Viața Basarabiei »³².

Nous rappelons que la bibliothèque du monastère de Chițcani a rassemblé, depuis sa création, uniquement des manuscrits et des textes imprimés, documents apportés par les moines réfugiés de l'ancien cloître du pied des Carpates.

Le Monastère de Neamț fut l'un des foyers les plus importants de la culture et de la spiritualité roumaines; la littérature ecclésiastique sortie de cette typographie, ainsi que les manuscrits copiés par les moines, ont eu une large diffusion dans toute la région, y compris à l'est de la rivière Prout, complétant le fond livresque de nombreux monastères et églises³³.

Aujourd'hui, le Monastère « Noul Neamț », « le fils de Neamț des Carpates de la vieille Moldavie » est l'établissement monastique le plus célèbre et le plus visité des terres roumaines de Moldavie entre le Prout et le Dniestr³⁴.

L'Ermitage de *Condrița* (à présent, le monastère de Condrița, dans le village éponyme, du département de Kichinev). D'après les notes de Z. Arbore, la

³¹ Cf. Igor Cereteu, *Tipărituri nemțene din secolul XIX în Basarabia (Textes de Neamț du XIXe siècle imprimés en Bessarabie)*, dans « Tirageția ». Histoire. Muséologie. Musée national d'archéologie et d'histoire de la Moldavie. Nouvelle série, vol. III [XVIII]. 2, 2009, Kichinev, 2009, pp. 123-139.

³² Cf. Dinu Poștarencu, *Mănăstirea Noul Neamț*, pp. 53-54.

³³ Paul Mihail(ovici), *Legăturile cărturărești dintre Mitropolia Moldovei și Mănăstirea Noul Neamț (Les liaisons culturelles entre La Métropole moldave et le Monastère « Noul Neamț »)*, Kichinev 1939, pp. 2-14; Igor Cereteu, *Circulație de carte*.

³⁴ Șt. Gr. Berechet, *Mănăstirea Noului Neamț (Chițcani)*, p. 202. Pour d'autres aspects sur l'histoire du monastère Noul Neamț, voir Zamfir C. Arbure, *La Bessarabie au XIXe siècle*. Texte soigné, étude introductive, notes, commentaires, index de Ion et Tatiana Varta, Kichinev, Novitas, 2001, pp. 302-311; Antonina Sârbu, *Noul Neamț (Le Nouveau Neamț)* dans *Mănăstiri basarabene (Monastères de Bessarabie)*, Kichinev, 1995, pp. 22-33; Vasile Trofăilă, *O zi la Noul Neamț (Une journée dans le monastère « Noul Neamț »)* dans *Mănăstiri basarabene*, Kichinev, 1995, pp. 33-39.

bibliothèque de l'Église St. Nicolas comptait de nombreux ouvrages spirituels anciens, parmi lesquels les *Ménées*, datant des XVe et XVIe siècles et la « *Glavizna* », manuscrit du XVIIIe siècle³⁵.

Nous n'avons pas trop à ajouter à ces notes: nous signalerons seulement un *Ménée* pour les mois de septembre à décembre, dans le manuscrit, daté du XVIe siècle conservé, jusqu'à présent, dans l'église de St. Dumitru à Suceava³⁶ et quelques autres *Ménées* slavo-roumains, manuscrits datant des XVe et XVIe siècles qui font maintenant partie du patrimoine du Monastère de Putna. En ce qui concerne le manuscrit nommé là-dessus, nous devons préciser que son titre, « *Glavizna* », a le sens de principe, de dogme, de thèse fondamentale, de chapitre (de livre et même de manuscrit) selon les dictionnaires de langue russe ancienne³⁷.

Dezghingea, village de Gagaouzes (du Sud de la Moldavie). Selon Z. Arbore, la première église du village fut apportée depuis le village de Sultănești (aujourd'hui Soltănești, district de Nisporeni), cependant, elle s'est détériorée au fil des années. La deuxième église, construite en pierre, possédait de vieux livres imprimés sous Alexandru Moruzi en 1794 à Râmnic, d'autres à Sibiu, en 1805, et, à Pesta, en 1811³⁸.

Il faut mentionner ici les titres de ces volumes parus pendant ces années-là dans les typographies de ces villes : *Apôtre*, Râmnic, 1794³⁹; *Évangile*, Râmnic, 1794⁴⁰; *Horologion*, Sibiu, 1805⁴¹; *Pentecostaire*, 1805⁴²; *Psautier*, Sibiu, 1805⁴³; *Octoèque*, imprimé à Buda en 1811, dans la Typographie Royale de l'Université de Pesta⁴⁴.

Le *Monastère de Dobrușa* (dans le village éponyme, Soldănești). Z. Arbore note que dans la bibliothèque du monastère il y avait de nombreux vieux livres roumains⁴⁵. Dans une étude de Const. N. Tomescu publiée en 1929 dans la revue « Les Archives de la Bessarabie », on trouve une liste de ces textes imprimés: *La*

³⁵ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 73.

³⁶ *Monumentele istorice bisericesti din Mitropolia Moldovei si Sucevei. (Monuments historiques religieux de la Métropole de la Moldavie et de Suceava)*, Préface : Justin archevêque de Iasi et métropolitain de Moldavie et de Suceava. Introduction: Prof. Dr. Vasile Drăguț, Maître de conférences dr. Sorina Nicolescu. Iași, Editions de la Métropole de la Moldavie et de Suceava, 1974, p. 198.

³⁷ Voir le site: <http://febweb.ru/feb/sl18/slovabc/04/sl511802> (dernier accès le 12. 07.2010).

³⁸ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 89.

³⁹ BRV, II, p. 356, no. 569.

⁴⁰ BRV, II, p. 361, no. 576.

⁴¹ BRV, II, p. 455, no. 679.

⁴² BRV, II, p. 463, no. 685.

⁴³ BRV, II, p. 463, no. 686.

⁴⁴ Ioan Bianu et Nerva Hodoș, *Bibliografia româneasca veche 1508-1830 (La Bibliographie roumaine ancienne)*, 1508-1830. Volume III.

⁴⁵ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 90.

Bible de Șerban Cantacuzino, 1688; *Le Ménéé* pour septembre, 1776; *Les mots de St. Théodore Studitul*, Râmnic, 1784; *La Bible* de Ioan Bob, Blaj, 1795; *Horologion*, Iași, 1797; « *Chiriadromion* », Bucarest, 1801; *Le Ménéé* de janvier, Buda, 1805; *Le Ménéé* du mois d'août, Buda, 1805; *L'Octoèque*, Buda, 1811; *L'Octoèque*, Neamț, 1816 ; un autre *Octoèque*; le *Psautier*, Neamț, 1816; *La Bible*, Saint-Petersbourg, 1819; *L'Octoèque*, Neamț, 1837 et *le Nouveau Testament*, 1817⁴⁶.

Quelques précisions et corrections sont nécessaires: *la Bible* de 1688 fut imprimée par le Prince de Valachie, Șerban Cantacuzino, à București⁴⁷. *Les Ménéés* pour les mois d'avril et de septembre sont parus à Ploiești en 1780, pour les mois de décembre et de mars, en 1779, pour novembre, en 1778 et seulement *le Ménéé* pour octobre fut imprimé en 1776⁴⁸ ; *les Ménéés* de Buda en 1805 contiennent dans leur titre le nom de l'Evêque Filaret, ceux d'octobre à février et celles de mars à septembre, le nom de l'Evêque Chesarie⁴⁹ ; *L'Octoèque* imprimé en 1816 au Monastère de Neamț, portait le nom complet de: *l'Octoèque des Canons pour les complies*⁵⁰. *Le Psautier* fut imprimé dans la même typographie en 1817⁵¹ et l'autre *Octoèque* en 1836⁵². Enfin, *le Nouveau Testament* (1817), et *la Bible* (1819), ont été imprimés à Saint-Petersbourg⁵³.

On sait aussi que dans l'année 1827 un moine du monastère de Dobrușa, Ieremia Prisăcăreanu, écrit un recueil religieux, voire le Canon de St. Theodor Tiron⁵⁴, d'où l'on se rend compte de l'implication de cet infirmier, un érudit, dans la tâche de copier des manuscrits, dont la mission était la diffusion des valeurs chrétiennes parmi les fidèles. Un *Psautier* (probablement copié au monastère de Văratec), est arrivé en 1845 en possession d'un moine du monastère de Dobrușa, Veniamin ; ce manuscrit lui avait été offert en don par le moine ordonné de Văratec Serafin Burdujan, qui l'avait reçu, à son tour, de la protopsalte Evfrosina

⁴⁶ Const. N. Tomescu, *Insemnări pe cărțile mănăstirii Dobrușa (Sorooca)*, (*Notes sur les livres du monastère Dobrușa (Sorooca)*), dans les "Archives de la Bessarabie", La Revue d'histoire et de géographie de la Moldavie entre le Prout et le Dniestr, no.1, 1929, Kichinev, 1920, pp. 59-61.

⁴⁷ Pour sa description, voir Ioan Bianu et Nerva Hodoș, « *Bibliografia românească veche* » (*La Bibliographie roumaine ancienne*), 1508-1830. Volume I, Bucarest, Editions de l'Académie Roumaine, 1903 (nous allons citer : BRV, I), p. 281-291

⁴⁸ BRV, II, p. 217.

⁴⁹ BRV, II, p.456.

⁵⁰ BRV, III, III, p.155, no. 916.

⁵¹ BRV, III, III, p.189, no. 946.

⁵² *Bibliografia românească modernă (1831-1918)* (*La Bibliographie roumaine moderne*). Vol. III (L-Q). Préface de Gabriel Ștrempel. Bucarest, Editions Științifică și Enciclopedică, 1989, p. 661, no. 42301.

⁵³ BRV, III, f. III, p. 190, nr. 948.

⁵⁴ Igor Cereteu, *Circulație de carte (Circulation du livre)*, p. 71.

du même monastère⁵⁵. À la fin du XVIIIe siècle et au début du suivant à Dobrușa fut aussi certifié un livre de prières, ce livre arrivant là avec son propriétaire à l'époque, le moine Calinic⁵⁶.

Ferapontievca, village peuplé d'Ukrainiens et de Gagaouzes (aujourd'hui partie de l'autonomie des Gagaouzes du Sud de la République de Moldavie). D'après l'auteur du dictionnaire, l'église du village avait une petite bibliothèque de livres religieux⁵⁷.

Frăsinești, village (dans le district de Ungheni). Selon les affirmations de Z. Arbore, l'église de cette localité possédait des livres anciens: un *Évangile* de 1594, imprimé à Râmnic; un *Apôtre* de 1584, imprimé à Iași; *Le Ménéé* de 1591, imprimé à Bucarest; *Le Ménéé*, imprimé à Blaj (1804) et *l'Octoèque* de 1811⁵⁸.

Dans la liste des écritures anciennes de l'église de Frăsinești il y a à citer certains titres, sur lesquels il est nécessaire de faire quelques remarques. *L'Évangile*, imprimé pour la première fois à Ploiești, remonte à 1794⁵⁹. Le livre suivant, *l'Apôtre*, à Iași, en 1584, n'est pas attesté parmi les publications roumaines anciennes. En revanche, de ce siècle, le XVIe, on connaît *l'Apôtre* slavon, imprimé par Dimitrie Logofătul, le neveu de Bojidar, à Târgoviște, en 1547⁶⁰ et celui imprimé par Coresi à Brașov en 1563⁶¹. De même, jusqu'à présent, n'a toujours été repéré aucun *Ménéé* qui ait été imprimé à Bucarest en 1591, et à Blaj non plus. Nous notons, toutefois, que pendant les années 1804 -1805, le *Grand Ménéé* est paru à Buda, comme suit : *les Ménéés* de mars, avril, mai, juin, août, octobre et novembre sont sortis de l'imprimerie en 1804 et pour décembre, janvier, février et juillet, ont été imprimés dans l'année suivante⁶². *L'Octoèque* de 1811 est le dernier des livres de l'église de Frăsinești et cette remarque cherche à rappeler son origine: on sait qu'il fut imprimé dans cette année-là à Buda⁶³ et à Râmnic⁶⁴.

Gălești, village (district de Strășeni). Une note de l'auteur du dictionnaire montre que l'église du village (construite en 1840) possédait de vieux livres⁶⁵.

Le Monastère de Hâncu (district de Nisporeni). Z. Arbore présente quelques informations sommaires sur la littérature chrétienne de sa bibliothèque⁶⁶.

⁵⁵ *Ibidem*, pp. 70-71.

⁵⁶ *Ibidem*, p. 79.

⁵⁷ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 97.

⁵⁸ *Ibidem*, pp. 99-100.

⁵⁹ BRV, II, p. 361, no. 576.

⁶⁰ BRV, I, p. 29, no. 7.

⁶¹ BRV, I, p. 49, no. 12.

⁶² BRV, II, pp. 449-450, no. 668.

⁶³ BRV, III, f. III, p. 47, no. 796.

⁶⁴ BRV, III, f. III, pp. 50-53, no. 797.

⁶⁵ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 110.

⁶⁶ *Ibidem*, p. 114.

Récemment, le célèbre historien Aleksei Agachi⁶⁷ fait une analyse approfondie et détaillée des informations concernant les anciens manuscrits et textes religieux imprimés se trouvant jadis dans le monastère de Hâncu et Maria Belen étudie la collection actuelle de la bibliothèque de cet établissement monacal⁶⁸.

Le Monastère de Hârjauca (dans le district de Călărași). Selon le registre de Z. Arbore, la bibliothèque du monastère a beaucoup de vieux livres, tels: « *Antologhion* » de 1726, imprimé à Iași; *La Bible*, imprimée à Blaj, 1795; *Horologion*, Bucarest, 1777; *Apôtre*, 1793 (Crit); *Triode*, Iași, 1747 et d'autres⁶⁹.

Voici quelques informations supplémentaires sur ces textes imprimés: le titre complet du premier livre est « *Antologhion* », ce qui veut dire « la Fleur des Mots » (comprenant les services religieux, les fêtes et les Saints au cours de l'année)⁷⁰; *La Bible* contient dans ses feuilles de préliminaires un avis aux lecteurs signé de Samuil Clain⁷¹; le livre suivant ayant le titre exact de *Horologion* et comprenant les prières et les chants religieux aux différentes heures de la journée⁷²: pour *l'Apôtre* (actes des apôtres et leurs lettres adressées à différentes personnes et communautés) sans qu'une édition de 1793 soit attestée, mais, ayant l'indication *Crit* de Z. Arbore, il est possible que ce soit l'édition publiée à Bucarest en 1743, avec la préface signée par le métropolite de Valachie Neofit de Crit⁷³; ensuite le livre *Le Triode*, contenant les chants et les prières des dix semaines avant Pâques, a été imprimé par Duca Sotiriovici dans son imprimerie privée de Iași⁷⁴.

D'autres sources, nous savons que, vers l'an 1890, la bibliothèque du monastère avait plus de 400 livres religieux en slavon et en roumain⁷⁵; vers 1922, y étaient conservés 65 livres, dont sept publiés au XVIIIe siècle: *le Triode*, 1747; *l'Évangile*, Iași, 1762; *Le livre de catavasies* Iași, 1778; « *Antologhion* », 1786, en double exemplaire; *la Liturgie*, Iași, 1794 et *la Bible* de Blaj mentionnée ci-dessus. Les autres étaient du XIXe siècle, tous des livres liturgiques et d'enseignement confessionnal⁷⁶.

⁶⁷ Alexei Agachi, *Istoria mănăstirii Hîncu (1677-2010) (L'Histoire du Monastère de Hâncu)*, p.113, Kichinev, Editions Pontos, 2010, pp. 106-116. Pour d'autres informations sur les vieux textes roumains imprimés de ce monastère, voir: *La circulation de livre* par Igor Cereteu..., pp. 79-80

⁶⁸ Cf. Alexei Agachi, *Istoria Mănăstirii Hîncu*, p. 113 et suivantes.

⁶⁹ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 115.

⁷⁰ BRV, II, pp. 23-27, no. 189.

⁷¹ BRV, II, p. 380, no. 595.

⁷² BRV, II, p. 221, no. 407.

⁷³ BRV, II, pp. 64-65, no. 229.

⁷⁴ BRV, II, pp. 102-104, no. 262.

⁷⁵ *Locașuri sfînte din Basarabia*, p. 58.

⁷⁶ *Ibidem*, p. 59.

Horodiște, village (district de Călărași). L'Église du village, dédiée à Saint-Nicolas, avait les livres suivants: *l'Évangile* de 1746, imprimé à Bucarest; *l'Octoèque* de 1774; *le Pentecostaire* de 1743 et *l'Horologion* de 1797⁷⁷.

Une correction est nécessaire: *l'Évangile* fut imprimé en 1746, à Râmnic⁷⁸ et pas à Bucarest. Nous pourrions ajouter que le livre suivant a comme titre complet *Octoèque* appelé aussi en grec « *Paraclitichi* », imprimé à București⁷⁹; *le Tropaire de Pâques* en 1743 pourrait être une édition de București⁸⁰ ou de Râmnic⁸¹; *l'Horologion* fut imprimé à Iași⁸².

Măcărești, village (district de Ungheni). Selon Z. Arbore, l'église du village (construite par Grigore Sturza, le propriétaire du domaine, en 1808, selon l'inscription gravée en pierre au-dessus de la porte à l'entrée du sanctuaire) possède deux livres religieux: *l'Octoèque* de 1792 (Bucarest) et *le Triode* de 1786⁸³.

Il convient de noter, en ce qui concerne *le Triode*, que l'impression d'un tel livre n'est pas attestée pour l'année indiquée par Z. Arbore. Au XVIIIe siècle, c'est peut-être une édition de Râmnic (1736, 1761, 1777, 1782), de Bucarest (1746, 1798) ou de Iași (1747)⁸⁴.

Le chercheur Ion Chirtoacă, l'auteur d'une monographie historique détaillée du village de Măcărești, nous informe que l'église du village possédait, jadis, d'autres livres de rite et de construction spirituelle, ainsi qu'un *Évangile*, Râmnic, 1794, *une Liturgie*, Iași, 1794, *un Apôtre*, Râmnic, 1794 et *un Triode* imprimé en 1798 à Bucarest.

Ce dernier livre avait appartenu aux paysans libres de la région Todorașco Proca, Andrei Pavel et Constantin Șeptelici, qui l'avaient acheté pour 32 lei et 20 paras. Un autre habitant de Măcărești, Constantin (enseignant, sans doute), fils de Gherasim Călugaru et le père de Gavriil, avait acheté en 1798 un livre religieux imprimé en 1786 à Bucarest, qu'il donna à l'église de Borosești ou Golășei, les deux noms anciens du village de Măcărești⁸⁵. Le titre du livre n'est pas spécifié, mais il est connu qu'à Bucarest, cette année-là, on avait imprimé une seule œuvre, *l'« Antologhion »*⁸⁶.

⁷⁷ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 117.

⁷⁸ BRV, II, pp. 88-92, no. 246.

⁷⁹ BRV, II, pp. 206-210, no. 388.

⁸⁰ BRV, II, pp. 70-72, no. 232.

⁸¹ BRV, II, pp. 73-76, no. 233.

⁸² BRV, II, p. 393, no. 609.

⁸³ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 140.

⁸⁴ BRV, II, p. 569.

⁸⁵ Ion Chirtoacă, *Măcărești din stânga Prutului. Monografie (Macaresti à gauche du Prout. Monographie)* Kichinev, Maison d'Édition Pontos, 2009, p. 89.

⁸⁶ BRV, II, pp. 311-312, no. 498.

Le Monastère de Saharna (district de Rezina). Parmi les nombreux livres du monastère, signalés par l'auteur du *Dictionnaire*, on a pu vérifier *Le livre d'enterrement des curés de la paroisse*, « imprimé en 1650, à l'époque du métropolitain Ștefan et de Matei Voïvode » Basarab de Valachie ; ensuite il a ajouté : « sans montrer où il a été imprimé »⁸⁷. Naturellement, nous sommes en mesure de combler cette lacune, précisant que l'ouvrage a été imprimé à Bucarest et que son titre exact est : *Le livre appelé « pogribania » des curés de la paroisse et des diacres*⁸⁸.

Șipoteni, village (district de Călărași). Comme livres d'église anciens, selon les notes de Z. Arbore, l'église du village possédait : l'Évangile (1775) ; L'Antologhion (1755) ; l'Octoèque (1774) ; le Triode (1747)⁸⁹.

Nous pouvons, bien sûr, préciser où ces livres avaient été imprimés : l'Évangile⁹⁰ et l'Octoèque, à București⁹¹ et « *Antologhionul* », à Iași⁹². Quant au Triode, nous pouvons penser à l'édition de București⁹³, ainsi qu'à celle de Iași⁹⁴.

Le village de *Taraclia* (district de Căușeni). La bibliothèque de l'église avait de vieux livres roumains de culte : *le Pentecostaire*, imprimé par Ion Bart à Sibiu en 1805 ; l'Évangile de 1806 ; l'Octoèque de 1811⁹⁵. Pour compléter ces informations nous notons que l'Évangile a été imprimé à Sibiu⁹⁶ ; en revanche, cette année-là, il y a eu deux éditions : de l'Octoèque de Buda⁹⁷ et de Râmnic⁹⁸.

Le village de *Tătărești*, (district de Strășeni). De vieux livres religieux, l'église avait un Octoèque imprimé à Râmnic en 1763⁹⁹.

Le village de *Trușeni*, (département de Kichinev). Z. Arbore précise que l'église avait des textes imprimés en roumain datant de 1745, 1784, 1787, 1792 et

⁸⁷ Zamfir Arbore (*Le Dictionnaire géographique de la Bessarabie*) p. 178. La véracité de l'information sur les autres livres mentionnés par Arbore (une *Évangile* imprimée à Leipzig en 1722 ; une autre copie de 1743 ; un *Hirmologe* de 1775 ; *Les enseignements de Dosoftei*, paru en 1628, en slave ; « *Iconion* », imprimée à Vilna en 1618) n'est pas confirmée. En revanche, un « *Octoèque avec notes* » et un manuscrit du XVIIIe (1756) » mentionnés par l'auteur du dictionnaire, peut-être qu'ils étaient dans la bibliothèque du monastère.

⁸⁸ BRV, I, pp. 175-177, nr. 57.

⁸⁹ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 188.

⁹⁰ BRV, II, p. 211, no. 390.

⁹¹ BRV, II, pp. 206-210, no. 388.

⁹² BRV, II, p. 126130, no. 293.

⁹³ BRV, II, p. 102, no. 261.

⁹⁴ BRV, II, pp. 102-104, no. 262.

⁹⁵ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 204. L'auteur précise dans son ouvrage le nom de Ion Borta, l'imprimeur de Sibiu.

⁹⁶ BRV, II, p. 485, no. 699.

⁹⁷ BRV, III, f. I-II, pp. 47-50, no. 796.

⁹⁸ BRV, III, f. I-II, pp. 50-53, no. 797.

⁹⁹ Zamfir Arbore, *Dicționarul geografic al Basarabiei*, p. 206.

1794¹⁰⁰ mais les titres de ces oeuvres ne figurent pas dans le *Dictionnaire*. Certains d'entre eux, cependant, apparaissent dans une monographie historique de Trușeni élaborée par Simion Damaschin, là où nous trouvons quelques notes de 1875 du curé Dimitrie Galupa. Il parle de certains livres que possédait l'église à cette époque-là: *Pentecostaire*, Bucarest, 1782; *Bréviaire* 1745 (qui pouvait provenir de Râmnic ou de Rădăuți); « *Molebnic* », Iași, 1807; *Apôtre*, Bucarest, 1784; *Triode*, Bucuresti 1787(?); *Octoèque*, Bucarest, 1792; *Liturgie* (le curé l'appelle « *Slujebnic* »), Iași, 1794¹⁰¹.

¹⁰⁰ *Ibidem*, p. 212.

¹⁰¹ Simion Damaschin, *Satul Trușeni. Mărturii documentare despre prezentul și trecutul satului*, (*Le village de Trușeni. Témoignages documentaires sur le présent et le passé du village*), Kichinev, Maison d'Édition Arc, 2003, p. 165.